



CHARLY TRIBALLEAU/AFP VIA GETTY IMAGES

Dieu réduit Obama au silence

- Gerald Flurry
- [09/06/2025](#)

Le 20 janvier, le monde entier a vu Donald J. Trump être investi président des États-Unis. La foule assise d'un côté comprenait des membres de sa famille, des milliardaires du secteur technologique et des nominés à son cabinet. De l'autre côté se trouvaient d'anciens présidents, dont Barack Obama. Quelle scène étonnante : ce personnage autrefois puissant a été contraint d'assister, en personne et de près, à l'investiture de l'homme qu'il a tenté de détruire. Et *immédiatement* après, M. Trump a commencé à reconstruire ce qu'Obama avait détruit et à détruire ce qu'Obama avait construit !

Au début de son discours, le président Trump a salué Obama par son nom. Il a ensuite décrit, à juste titre, la période de l'Amérique sous Obama et son « establishment radical et corrompu » comme étant non souverain, dangereux et injuste, donnant le pouvoir aux étrangers et opprimant les Américains. Il a déclaré : « Mon élection récente est un mandat pour inverser complètement et totalement une horrible trahison et toutes ces nombreuses trahisons qui ont eu lieu et pour rendre au peuple sa foi, sa richesse, sa démocratie et, en effet, sa liberté. »

Barack Obama a dû s'asseoir et écouter. Le monde entier a assisté à ce que l'on pourrait appeler *la mise au silence* officielle de cet homme.

PT_FR

Trump a « guerroyé » pour récupérer la présidence (2 Rois 14 : 28). Lors de l'élection présidentielle de 2024, les démocrates *ont perdu cette guerre*. Les commentateurs ont dit que les démocrates étaient *anéantis*. Lors de cette élection, ils n'étaient pas menés par Joe Biden ou Kamala Harris, mais par Barack Obama. Cet homme a travaillé pendant des années, principalement dans l'ombre, pour détruire l'Amérique depuis le sommet ! Il a accompli un type prophétique d'Antiochos IV Épiphane, un homme qui a utilisé la tromperie pour détruire le peuple de Dieu de l'intérieur — depuis le sommet (j'explique cela dans *L'Amérique sous attaque*).

Dans Amos 7, les six premiers versets montrent que Dieu est très en colère. Le contexte montre que la colère est dirigée contre l'œuvre destructrice de cet Antiochos politique. Barack Obama avait un pouvoir considérable auprès des grandes entreprises, à Hollywood, dans le monde académique, les médias et plus encore. Il a obtenu ce pouvoir « pour cause de transgression », c'est-à-dire à cause *des péchés du peuple* (Daniel 8 : 12, version Darby). C'est pourquoi Dieu a permis les malédictions des années Obama et Biden : à cause des péchés *non seulement* de la gauche radicale, mais de tout le peuple. Le péché est omniprésent en Amérique, et Dieu va corriger cela !

Dans Amos 7 : 1-6, à deux reprises, Amos a imploré Dieu de faire preuve de miséricorde à l'égard d'Israël, et Dieu a cédé. Mais à partir du verset 7, il y a un changement brusque, et le leader est clairement Jéroboam, ou Donald Trump.

Voici ce que j'ai écrit dans mon article de la *Trompette* de septembre 2024 sur ce passage : « Lorsque vous comprenez qui est l'accomplissement moderne de Jéroboam, le fait que la première partie de ce chapitre traite de Barack Obama est clair. Mais il est frappant de constater que *cet homme n'est jamais mentionné directement* dans la prophétie, alors que c'est exactement de lui qu'il s'agit. Pourquoi cette omission ? »

« Je me suis rendu compte que la raison pour laquelle Dieu ne mentionne pas ce type moderne d'Antiochos dans ce passage est qu'il commence à *réduire au silence* cet homme ! Le pouvoir de Barack Obama est en train de *diminuer* sous nos yeux. [...] Le retour de Donald Trump à la présidence contribuera largement à museler Obama, ce que j'ai prévu depuis le coup d'État électoral de 2020. »

Cette prévision s'est révélée exacte. Avant l'élection, Obama a mené une campagne acharnée pour les démocrates. Mais les gens ne l'ont pas écouté. Ils ont massivement abandonné son choix pour la présidence, et un grand nombre d'électeurs qui avaient soutenu Obama ont fini par se rallier à M. Trump.

Après l'élection, les démocrates, qui avaient exercé tant de pouvoir pour faire des choses aussi radicales et destructrices pendant si longtemps, sont soudainement apparus très faibles et sans chef. « Les démocrates sont un parti perdu », a écrit Axios le 8 novembre 2024, décrivant leur pouvoir réduit au sein du gouvernement fédéral, des tribunaux, des États et des médias. *Grandeur américaine* a écrit : « L'élection présidentielle avait autant à voir avec Barack Obama qu'avec Kamala Harris et les démocrates, révélant que l'ancien président a peu d'influence sur les électeurs » (14 novembre 2024). novembre 2024).

Obama a exercé un pouvoir sans précédent dans l'histoire récente. Nombreux sont ceux qui ne réalisent *pas encore* à quel point l'autodestruction de l'Amérique remonte à lui. Mais aujourd'hui, il n'est plus qu'une coquille vide !

Les efforts impuissants de Joe Biden dans les derniers jours de son mandat en sont peut-être la meilleure illustration. Il a passé les deux mois qui ont suivi l'élection à faire tout ce qu'il pouvait pour entraver l'administration entrante. Il a soumis un plan aux Nations Unies pour réduire les émissions de gaz à effet de serre des États-Unis dans le cadre de l'accord sur le climat de Paris : Donald Trump s'est retiré de l'accord dès le premier jour. Biden a interdit le forage pétrolier sur 625 millions d'acres (250 millions d'hectares) des eaux côtières des États-Unis : Trump a immédiatement signé un décret pour l'annuler. Biden a conclu un accord dangereux avec Cuba et le Vatican, retirant Cuba de la liste des États soutenant le terrorisme : Trump a réinscrit Cuba sur cette liste quelques jours plus tard. Biden a refusé de vendre des armes à Israël : Trump a immédiatement annulé l'interdiction des armes.

Il y a huit ans, Barack Obama a profité de la fin de sa présidence pour déclencher le piège du Russiagate, s'assurant ainsi que le premier mandat de M. Trump soit accaparé par des batailles juridiques et permettant à M. Obama de dissimuler ses propres tentatives illégales de voler l'élection de 2016. Cette fois, il apparaît dépourvu d'influence.

Nous allons voir à quel point cette perte d'influence est décisive et permanente. Comme je l'ai écrit dans *L'Amérique sous attaque*, à partir d'Amos 7 : 7, nous ne voyons aucune allusion à Barack Obama. Lorsque Jéroboam reviendra, « [c]ela marquera-t-il la fin du pouvoir réel de l'Antiochos politique ? » ai-je écrit. « Dieu ne le dit pas clairement, mais je crois qu'Amos 7 l'indique fortement. Il y aura certainement d'énormes changements. »

Il semble que ces « grands changements » soient exactement ce dont l'Amérique et le monde viennent d'être témoins.